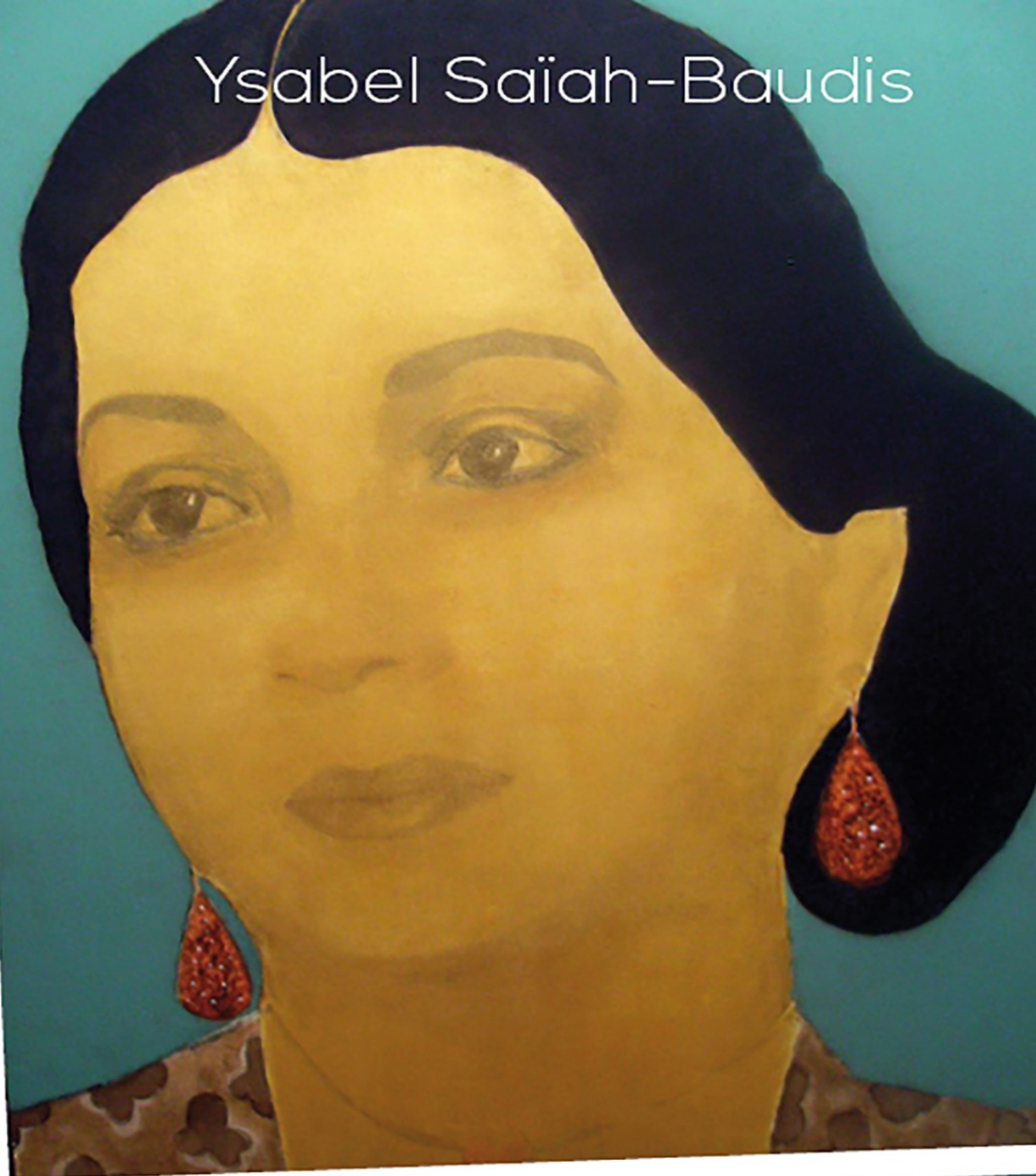


Ysabel Saïah-Baudis



قوس
Kalsoum

l'étoile de l'Orient

éditions du
ROCHER

Oum Kalsoum

DU MÊME AUTEUR

Pieds-Noirs et fiers de l'être, Michel Lafon, 1988.

Haram, itinéraire des femmes orientales, Le Chêne, 2003.

Douce est la lumière, Le Qohélet calligraphié par Henri Renoux en français, arabe et hébreu, Hazan, 2004.

Les Mille et une nuits érotiques, illustrées par Van Dongen, Hazan, 2008, 2012.

Oum Kalsoum forever, Orient Éditions, 2012.

Introduction à la princesse de Babylone de Voltaire, illustré par Van Dongen, France Loisirs, 2012.

Mohammed prophète d'Allah d'Étienne Dinet et de Slimane Ben Ibrahim, préface de Dominique Baudis, Orient Éditions/Klincksieck, 2014.

Dans ses yeux, photographies de Dominique Baudis commentées par ses amis, Orient Éditions, 2015.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

La fillette ne peut réagir. On la croit endormie. Mais Fatima ne parle jamais en l'air. Elle doit savoir où l'on trouve l'argent...

Elle loue en effet davantage ses bras, et chaque mois elle sort de son corsage la piastre nécessaire à son enseignement.

Avec le temps et les menaces Thuma accepte mieux l'école. Elle commence même à prendre plaisir à manier cette langue si imagée. Hélas ! le cheikh Abdel Aziz vient à mourir.

Oum Kalsoum rêve régulièrement qu'il sort de sa tombe et se dirige vers elle, armé de son gros bâton. Elle crie, mais Fatima est là. Elle dépose sur son front moite des baisers rassurants. Avec le soleil, elle oublie ses cauchemars, mais comprend que son enseignement va s'arrêter là. Elle vient d'avoir sept ans, l'âge de raison.

Cependant l'omdeh, le père d'Aïcha, un homme puissant qui a des relations, réussit à faire inscrire sa fille et les enfants de l'imam au kouttab le plus proche, à Simblawîn à trois kilomètres.

Le chemin est plus long, plus drôle aussi. Thuma impose régulièrement le jeu de « la chaise du sultan¹⁴ » pour épargner, dit-elle, les jambes de l'un d'entre eux. Le jeu ne varie guère, puisqu'en trichant, la fillette arrive toujours à se faire porter par les deux autres. Aïcha et Khaled se rebellent, mais au tirage au sort, c'est encore elle qui gagne le plus souvent. À Simblawîn, elle ne se sent plus « la pauvre paysanne ». Elle comprend le sens des mots et aime en apprendre de nouveaux. Quand elles remontent sur les toits, avec Aïcha, le jeu est devenu spectacle. Oum Kalsoum lui psalmodie les sourates¹⁵.

Aïcha, admirative, lui assure qu'elle est née sous une bonne étoile qui la mènera très haut. Oum Kalsoum rit mais grave cette prédiction dans sa mémoire. Sa superstition est connue de tous. Pour la faire taire, sa mère appelle à grand renfort de cris Roula

et les djinns, l'ogresse et les génies qui viennent souvent au secours des parents en détresse.

Pour la première fois, cet été-là, elle échappe à la cueillette du coton en accompagnant le groupe de femmes qui scandent le travail. Soutenue par le chœur des travailleuses, elle ne sent plus les brûlures du soleil. Elle chante pour soulager sa mère, sa grand-mère et sa sœur.

En cette année 1910, Khaled a treize ans. Petit cheikh à la barbe naissante qui accomplit vaillamment ses tâches domestiques à la mosquée. Il accompagne désormais son père dans toutes les cérémonies et ne reçoit que des compliments pour sa belle voix et sa prestance d'homme.

Fatima a bien enregistré que Thuma a un timbre de voix plus pur que celui d'un rossignol. Elle sait aussi que la petite a de l'oreille puisqu'elle connaît nombre de chants qu'Ibrahim a appris à Khaled. Ibrahim pourrait lui en apprendre d'autres. Elle en parle à son mari.

« Fatima ne commence-t-elle pas à croire que sa dernière a toutes les qualités ? se demande Ibrahim. Ma femme était pourtant la plus raisonnable du village. »

Un soir, il surprend sa fille en train de chanter. Fatima n'avait pas menti. Thuma a la voix claire et bien placée comme un rossignol du Delta.

« Tu viendras désormais chanter avec nous, déclare l'imam. Ta voix répondra aux nôtres. »

La petite refuse. Jamais elle n'osera chanter devant un vrai public. Ses spectacles, elle ne les réserve qu'à Aïcha.

La tentation pourtant l'emporte parce qu'Ibrahim lui promet autant de mhallabias¹⁶ qu'elle souhaite mais aussi de la « gazouse¹⁷ », « la Sphax » qui lui rendra la voix encore plus belle, et des paquets de pépins de courge et de melon...

Pour sa première prestation, la petite se rend chez le père d'Aïcha avec l'imam Khaled et Youcef, l'ami de la famille. Elle connaît bien la grande maison avec tous ses trésors, un salon rouge d'« Aubusson », le grand lit des parents en bois doré avec un couvre-pieds de satin et surtout le phonographe qui fait de la musique, mais elle n'est quand même pas rassurée.

On juche cette frêle fillette de sept ans vêtue comme un garçon sur le beau canapé. La troupe entonne un chant, puis la petite soliste fait merveille. Quand elle termine, la quinzaine de personnes rassemblées applaudit à tout rompre en lui criant des mots d'admiration.

Thuma redescend prestement de son perchoir pour réclamer sa sucrerie.

Ibrahim est vite dépassé par leur succès. Dans toute la région, on réclame cette troupe de cheikhs avec leur petite chanteuse habillée en garçon.

Hadj¹⁸ Youcef les fait venir chez lui, à Simblawîn, et la petite y chante presque à l'aise.

« Je compte sur Dieu, c'est lui qui me protège de mes ennemis. » Soirée inoubliable où le vieux hadj, visiblement ému, donne son premier cachet à Oum Kalsoum. Une baziza, une pièce de dix piastres. Thuma est émerveillée par cette pièce trouée en son milieu. Avec autant d'argent, tous leurs problèmes vont être résolus et Fatima ne sera plus obligée d'aller aux champs...

Elle ne se réveillera que très tard dans leur maison, alors qu'elle est encore dans les bras de son père. Elle n'ouvre les yeux que pour offrir son trésor à sa mère et se rendort aussitôt. Les gains de la troupe commencent à augmenter, de dix à vingt-cinq piastres pour atteindre une guinée. Khaled et Oum Kalsoum ne se consacrent plus qu'à leur nouvelle charge, l'imam prenant

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

filles.

Il leur baise tendrement le front puis va se fondre dans la foule de la rue, sans se retourner une seule fois sur ses femmes en pleurs.

Il y avait longtemps qu'il avait repéré sa maison, il était même venu y déposer sa dernière lettre... Il lui faut plus d'une heure pour gagner l'île de Zamaleck en marchant d'un pas vif. À la nuit tombée, il atteint le 5 de la rue Aboul Fida.

Une voiture de police est garée devant la villa. Que peut faire la police pour le bien de sa Dame ? La réponse est immédiate. Une personne qui se dirigeait vers le portail est arrêtée par les policiers. Ahmed restera donc à l'écart, sous un figuier, mais il pourra surveiller sa fenêtre éclairée.

Quand le jour se lève, Ahmed ouvre son transistor. Les nouvelles sont meilleures : la Dame a repris des forces. Elle est prête à recevoir une transfusion sanguine. On considère que la crise est surmontée.

« Un conseil de médecins la suit. Toute sa famille et ses amis l'entourent. Nous souhaitons nos meilleurs vœux de guérison à la Dame de tous. »

Il y a déjà du mouvement autour de la villa. Ahmed secoue sa gillabiya poussiéreuse et s'approche timidement.

Des postiers essoufflés arrivent sans cesse et remettent leurs missives aux deux policiers de garde. Des fleuristes apportent d'énormes gerbes de roses.

Ahmed prie.

Des badauds se pressent, écartés par les policiers.

La radio diffuse le télégramme des villageois de Tmaë.

« Tous tes frères et tes amis prient Dieu pour que tu guérisses, et pour que tu retrouves une bonne santé, toi la Dame de tous. »

Arrivent ensuite de grosses voitures noires. Ahmed reconnaît Abdel Wahab. Un grand jeune homme au visage doux qui est sans doute son neveu préféré, Mohammed el Desouki. Une petite femme aux yeux très bleus qu'on laisse entrer sans encombre doit être une intime...

En fin de journée, les policiers saluent avec déférence un personnage qui descend d'une limousine avec un drapeau égyptien.

Mais Ahmed rate la sortie du « ministre ». Il s'est endormi brutalement, les doigts serrés sur son masbaha.

Le lendemain, à l'aube, il s'approche des policiers qui le prennent pour un pauvre venu s'établir ici pour survivre grâce aux générosités des riches habitants de Zamaleck.

Il les fait rire et parvient même à se faire lire le journal du matin.

Les nouvelles sont meilleures mais les termes scientifiques incompréhensibles. Que sont ces « plaquettes » qui manquent dans le sang de sa Dame ? Il remercie les policiers et retourne écouter la radio sous son figuier.

Un groupe de villageois arrive et semble vouloir faire le siège de la maison. Les policiers interviennent.

« Je suis son amie d'enfance, de Tmaë », hurle une vieille femme.

Les villageois refusent de partir et vont s'asseoir de l'autre côté de la rue. Ahmed observe « l'amie » d'Oum Kalsoum. À midi, il entonne avec les villageois de Tmaë la psalmodie du Livre saint.

Plus tard, il entend la déclaration d'un médecin :

« L'état de Mme Oum Kalsoum est en progrès constant. Elle n'est plus sous transfusion et va bientôt retrouver sa bonne santé. »

Ahmed n'est plus surpris, au petit matin, de se réveiller face

à la fenêtre de la Dame. Cette vie lui convient très bien.

La radio est optimiste :

« Ils sont une vingtaine de personnes à entourer Oum Kalsoum, mais ils sont des millions qui ont leurs oreilles branchées sur son cœur. » La radio annonce aussi les dispositions prises par le président Sadate. Il tient un avion à sa disposition, prêt à décoller à tout instant pour aller chercher, n'importe où, le meilleur spécialiste dont elle aurait besoin. On rapporte encore que le président a pris personnellement de ses nouvelles au téléphone, et que Mme la Présidente est allée la voir. Ahmed n'a pas vu la présidente, mais la rue est déjà noire de monde.

La vieille paysanne de Tmaë continue de crier : « Je veux la voir, je suis son amie ! »

Les policiers qui ont reçu du renfort repoussent les gens sans ménagement.

Ahmed est toujours rivé à la radio. « Madame a déclaré qu'elle se sentait mieux, que tous les souhaits du peuple l'aidaient beaucoup et qu'elle espérait s'acquitter de cette dette. »

Ils sont venus à son appel, pense Ahmed, mais ils vont repartir...

Le lendemain, la foule est plus clairsemée. Ahmed prie avec elle, puisque la radio vient d'annoncer qu'elle a demandé son Coran et son tapis de prière. Elle a déjeuné aussi, et Ahmed sent son ventre gargouiller. Cela va faire quatre jours qu'il n'a rien mangé.

Au crépuscule les voitures se succèdent toujours, des messagers arrivent encore, les bras chargés. Ahmed continue de prier sous son figuier...

Au milieu de la nuit, des sirènes de pompiers, des coups de freins et des cris réveillent Ahmed en sursaut. Il veut s'approcher

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Dont l'odeur était encore plus agréable que celle du
meilleur alcool et des roses à la fois

Qu'y a-t-il de mal à ce que ses lèvres aient effleuré mon
verre ?

Et à ce qu'elle me fasse boire son breuvage le plus enivrant ?

Mince comme un saule, la brise pourrait l'enlever

Et l'oiseau avec ses plumes pourrait dissimuler son cou

Magique est son discours dont le rythme

Donnerait un chant dans la bouche de David

Tel un pigeon de la forêt, qui a pu la rendre triste

Puis dans l'obscurité venir la consoler ?

Elle a tendu son long cou vers la nuit, a prêté

Une oreille et a promené son regard

Elle avait la nostalgie des bien-aimés et s'est mise

À pleurer et à crier ses plaintes par moments

Voisine de la forêt, le temps de l'amour s'est envolé

Comme un rêve et c'est vraiment désolant

Auteur : Ahmed Chawki

Compositeur : Riad Sunbati (1946)

Langage des fleurs (film *Fatima*)

Les roses sont belles, elles ont des feuilles

Qui portent le signe de la passion

Si un amoureux en offre une à l'objet de son amour

Cela signifie que leur union est proche

Refrain :

Regarde les fleurs et apprends

La façon dont on se parle entre bien-aimés
Regarde-les et apprends

Les narcisses se penchent à droite et à gauche
Sur leurs tiges, émues et séduisantes
Dans leurs « yeux » on peut lire des blâmes
Éloigne-toi des médisants

Refrain

« Full », âme de mon âme
Celui qui sent ton odeur ne l'oubliera jamais
Tu dis dans ta langue à toutes les belles personnes
Qu'un bien-aimé désire ardemment les voir

Refrain

Regarde le jasmin beau et endormi
Cela lui a plu de dormir sur les branches
Les mains le prennent tendrement
Pour décorer les poitrines des bien-aimés

Refrain

Auteur : Mahmoud Beiram Tounissi
Compositeur : Zakaria Ahmed (1946)

Chante-moi un peu

Chante-moi un peu
Chante-moi et prends mes yeux
Laisse-moi répéter des rythmes

Pour que les auditeurs dansent
Pour que les branches frémissent
Avec le narcisse et le jasmin
Pour que les voyageurs
Traversent les déserts sans peine
Un peu, un peu
Chante-moi et prends mes yeux

Refrain :

La chanson est la vie de l'âme
Et le remède des malades
Elle guérit les cœurs blessés
Qui posent problème aux médecins
Elle chasse l'obscurité de la nuit
Et éclaire les yeux des bien-aimés
Un peu, un peu
Chante-moi et prends mes yeux

Je vais chanter et dire bonjour aux oiseaux
Demain à l'aube
Le clair-obscur
Me répondra peut-être
Un peu, un peu
Chante-moi et prends mes yeux

Refrain

Auteur : Mahmoud Beiram Tounissi
Compositeur : Zakaria Ahmed (1944)

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

PRESSE ARABE

Hawa, El Gomhoriya, Al Isaara, Al Ahram, Akher Saa, Majal Hawa, Al Mousahar, Al Akbar, Al Naouid, Dar el Hilal, Akbar el Yom, Abou Sahar, Hatawi, Revue des ouvriers, Tarawan, Le Soir, La Dépêche, Action Tunis, Rosa al Youcef, Revue Minerva, Al Gomhour, Sabah el Khayr, Al Kawakeb.

PRESSE FRANÇAISE

L'Express, Candide, La Croix, Le Figaro, Jeune Afrique, Le Monde, France-Soir, Le Quotidien de Paris, L'Humanité, L'Aurore, Télérama, L'Illustration, Libération, Charlie Hebdo.

Table des matières

Avant-propos

Préface

Chapitre I

Le Rossignol du Delta

Chapitre II

Madame Oum Kalsoum

Chapitre III

Mademoiselle Oum Kalsoum

Chapitre IV

Le chant de l'espoir

Chapitre V

L'étoile de l'Orient

Chapitre VI

La Voix des Arabes

Chapitre VII

La Dame

Chapitre VIII

La Religieuse de l'Islam

Épilogue

Chansons

Discographie

Filmographie

Bibliographie

Achevé d'imprimer par XXXXXX,
en XXXXX 2016
N° d'imprimeur :

Dépôt légal : XXXXXXXX 2016

Imprimé en France